



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 18 DÉCEMBRE 1915

NUMÉRO 109

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

LES SERBES ONT CAPTURÉ 40,000 BULGARES ET AUSTRO-ALLEMANDS FORTE ARMÉE ITALIENNE DÉBARQUÉE EN ALBANIE

LE BULLETIN DU JOUR

EN GRECE LA SITUATION INTERIEURE RESTE GRAVE.

LE SENTIMENT NATIONAL FLÉCHIT

LES AUSTRO-GERMAINS COMPTENT SE RAVITAILLER EN TURQUIE.

Et après avoir battu les Alliés ils iront attaquer le Canal de Suez.

Depuis deux jours, nous savons que l'armée grecque a quitté le rayon de Salonique et que la majeure partie de ses forces se sont retirées dans la direction de l'ouest. Des informations précises nous ont appris aussi que les représentants de l'Entente n'avaient jamais demandé le licenciement de l'armée grecque, mais son simple éloignement du rayon d'action de Salonique, dont on peut dire aujourd'hui sans erreur qu'il constitue une base d'opération dont les Alliés ne se désaisiraient certainement pas avant la fin de la guerre. C'est du reste, à parler franchement, un service rendu par d'exceptionnelles circonstances à ce pays, dont Salonique, tant convoité depuis nombre d'années par les Autrichiens et par les Allemands, risquait d'être détachée de la Grèce, par l'armée victorieuse germano-bulgare, au profit de la Bulgarie, pour devenir le port franc, dont la première idée, chez les Empires du centre, remonte à près d'un siècle.

Du côté des Alliés, la Grèce vient donc de retrouver à tout le moins un certain répit; mais la situation intérieure du pays n'en reste pas moins grave. Neut-on se rendre compte, par exemple, pour n'envisager qu'un des côtés du sentiment national, de ce que, sous l'influence sans doute du caractère personnel de la politique du Roi Constantin, de ses tergiversations, ainsi que des conséquences qu'on peut en redouter, l'enthousiasme populaire a perdu de son intensité, par rapport à ce qu'il avait été en 1912 et 1913, quand il s'agissait de lutter contre les Turcs d'abord et contre les Bulgares ensuite? Et bien! on en trouvera la démonstration dans la comparaison des tableaux de la mobilisation aux deux époques. Lors de la mobilisation de 1912, il était venu d'Egypte 14,000 hommes, tandis que, cette fois-ci, il n'en est venu que 2,300. D'Amérique, il était arrivé 67,000 soldats grecs, et il y a trois semaines, il n'en était encore arrivé que 200, qui annonçaient que les autres ne reviendraient pas.

La terreur de l'Allemagne, chez les Grecs, s'est doublée de la crainte des Bulgares. Les cruautés commises en Serbie par leurs sauvages voisins ont rappelé aux Hellènes les atrocités de 1913. A force de redouter la guerre, la Grèce en est arrivée à une véritable abdication, devant un ennemi qu'elle ne pourra cependant pas éviter de combattre dans un avenir prochain, si elle veut conserver son indépendance et ses frontières. La peur est mauvaise conseillère. C'est pourquoi les puissances de l'Entente ont eu nécessairement, pour éviter tout nouveau mal-

Suite 4me Page

NOUVELLES DE WASHINGTON

MARIAGE DU PRESIDENT WILSON ET MME GALT, AUJOURD'HUI.

LA CÉRÉMONIE SERA INTIME

UNE SECONDE NOTE SERA ENVOYÉE A L'AUTRICHE-HONGRIE.

Ravages causés par le microbe des oranges dans le Sud.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 17 décembre.—Le mariage du président Wilson et Mme Galt sera célébré demain à la demeure de Mme Galt dans la plus stricte intimité. M. et Mme Wilson partiront pour un voyage de noces au Sud, mais on ne sait dans quelle localité passeront leur lune de miel.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 17 décembre.—Une délégation de congressistes et de représentants des fermiers du Sud et de l'Ouest a comparu devant le comité des subventions de la Chambre des représentants, et a demandé un vote de crédits se montant à plusieurs millions de dollars afin de combattre les ravages du microbe des oranges. Ces microbes détruisent les arbres en peu de temps par dépérissement, et il y a du danger de la propagation de la maladie des oranges dans tout le Sud et dans les états de l'Ouest.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 17 décembre.—Le capitaine Frank P. Richards, de l'infanterie de marine des Etats-Unis est mort des suites d'une chute de cheval, à Port-au-Prince, Haïti, dit un câblegramme reçu de cette ville. Le capitaine Richards était né au Texas; il servait dans l'armée des Etats-Unis depuis l'année 1900. Sa femme et son fils demeurent à Philadelphie et son père réside à San Antonio, Texas.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 17 décembre.—Les funérailles de l'ancien sénateur Francis M. Cockrell, décédé à Washington, ont eu lieu aujourd'hui à Warrenton, Missouri. M. Cockrell avait pris part à la guerre civile, comme capitaine d'une compagnie de soldats du Sud. Un grand nombre de vétérans confédérés, et de l'armée de l'Union ont assisté à l'enterrement.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 17 décembre.—Henry Prather Fletcher, en ce moment Fran-

Suite 4me Page.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- L'armée grecque a évacué Salonique ---Bulgares et Austro-Allemands en Monténégro

Des milliers de prisonniers bulgares et austro-allemands envoyés en France—Les alliés débarquent des renforts considérables en Grèce—Duels d'artillerie à l'ouest—Calme temporaire sur le front russe—Gains et revers du conflit entre Italiens et Autrichiens—Bombardements dans les Dardanelles—Canon lourd allemand démoli par l'artillerie italienne.

Une dépêche de Marseille dit que les Serbes ont fait des milliers de prisonniers pendant leur retraite devant l'invasion austro-allemande et bulgare: 40,000 prisonniers comprenant 750 officiers bulgares, allemands et austro-hongrois sont arrivés à Marseille en route pour un camp de concentration.

Des détails complémentaires ayant rapport aux forces italiennes envoyées en Albanie pour coopérer dans la campagne des Balkans avec les Alliés, donnent le nombre des troupes déjà débarquées à Avlona à 30,000, et l'envoi de ces troupes étendue des opérations sur une grande échelle.

De la grande armée des Grecs campée à Salonique, il ne reste maintenant qu'un régiment d'artillerie et un régiment du génie. Le quartier général de l'armée grec a été transféré à Kozhani, à 55 milles au sud-est de Manastir.

La Grèce et la Bulgarie ont établi une zone neutre, s'étendant à deux kilomètres de chaque côté de la frontière grecque. Cette zone a été établie à la requête de la Bulgarie, qui désire éviter toute possibilité de rencontre entre les avant-postes bulgares et les gardes sur la frontière grecque. Quoique les Bulgares se soient arrêtés à la frontière grecque, et n'ont pas suivi les forces anglo-françaises se retirant sur Salonique, il est probable que les opérations contre les alliés ne seront pas longtemps ajournées, en attendant la France et l'Angleterre continuent à débarquer des renforts considérables d'hommes, d'armes et de munitions à Salonique.

Les Bulgares et les Austro-Hongrois continuent leur avance en Monténégro et le long de la frontière albanaise, et à l'ouest de l'Épék en Monténégro, ils ont forcé les Monténégrins à reculer vers Plava et Gusinje au nord de la frontière albanaise; ils ont capturé les hauteurs au nord de Bielopolje et le terrain à mi-chemin entre Razaj et Bérane.

Sur la frontière de France les opérations d'artillerie et de mines ont recommencé. Sur la frontière russe aucun engagement d'importance. Sur la ligne austro-italienne, des bombardements d'artillerie entrecroisés d'attaques d'infanterie ont lieu sans avantage perceptible d'aucun côté.

La grosse artillerie des troupes al-

liées sur la péninsule de Gallipoli, bombarde les batteries turques sur le côté asiatique.

Les Turcs à Kut-el-Amara en Mesopotamie n'ont pas recommencé leurs attaques contre les forces anglaises depuis leur défaite récente dans laquelle ils ont perdu 1,000 hommes.

Quoique les chiffres ne soient encore connus du montant total souscrit au récent emprunt français de guerre, le ministre des finances Ribot a déclaré que le nombre des souscripteurs était sans précédent; les souscriptions reçues de Londres, à elles seules, se sont montées à plus de \$120,000,000.

Dans les Dardanelles, près de Seddul Bahir, les alliés ont lancé plus de 3,000 obus contre le centre turc sans résultat. La nuit du quinze décembre deux transports alliés débarquant leurs cargaisons près de Ari Burnu ont été repoussés par l'artillerie des Turcs, et un croiseur allié qui bombardait l'île droite des Turcs à Seddul Bahir a été frappé par quatre obus de l'artillerie turque.

Le correspondant d'un journal italien revenu de la frontière, dit que les Allemands ont apporté un de leur fameux canons Krupp de 42 centimètres qu'ils avaient placé en position devant Rovereto. La pièce a tiré 15 fois sans causer grand dommage, et les Italiens ayant repéré sa position, l'ont bien vite démolie avec quelques obus bien placés.

Une dépêche du "Temps" datée de Salonique le 15 décembre, dit que le général commandant le cinquième corps d'armée grec, qui occupait Salonique, a transmis au général Sarrail, le commandant en chef de l'armée française, avant d'évacuer la ville, une protestation écrite contre les travaux de fortification commencés à Salonique. Cette protestation, ajoute la dépêche, est purement formelle, et ressemble à celle présentée en octobre contre le débarquement des troupes alliées.

L'appointement du général sir Douglas Haig comme commandant-en-chef de l'armée anglaise en remplacement du maréchal sir John French, a causé une grande surprise et une profonde impression en France. La presse française est unanime dans ses expressions de regret du départ du maréchal

Suite 3ème Page

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

A. OLIVIER HERBERT NOMME SHERIF DE TERREBONNE.

Harry Lester, cambrioleur de trains avait préparé son évvasion de la geôle.

LOUISIANE

Thibodaux, 7 décembre.—L'association Médicale de la Paroisse s'est réunie hier et a élu le Dr. J. M. Hubert président pour l'année prochaine.

Grand Coteau, 17 décembre.—George Boudreaux de Sunset, et Mlle N. Lavergne d'Opélousas ont été mariés mercredi à l'église du Sacré-Coeur.

Thibodaux, 17 décembre.—De bons prix ont été obtenus pour des terres dans la section sucrière, à une vente en partage. Le montant obtenu a été de \$15,000.

Houma, 17 décembre.—A. Oliber Hébert nommé jeudi par le Gouverneur Hall, à la place de sheriff de la Paroisse Terrebonne, succède à A. W. Connelly, décédé. M. Hébert est un homme capable, bien connu dans la Paroisse et très estimé de ses concitoyens.

Baton Rouge, 17 décembre.—Peter Bouy un nègre de la Paroisse Sabine, a été pendu aujourd'hui à midi au pénitencier de l'Etat.

MISSISSIPPI

Laurel, 17 décembre.—R. H. Serreux, parancier dans les affaires depuis trois ans s'est déclaré volontairement en faillite aujourd'hui. Son actif se monte à \$9,000, et son passif à \$13,000.

Hattiesburg, 17 décembre.—Harry Lester, le détresseur de trains est arrivé de la Baie St. Louis pour y être détenu en attendant que la cour suprême décide son appel. Il a été fouillé et six séries et deux limes ont été trouvées soigneusement cachées dans les revers de son habit et de son pantalon.

Gulfport, 17 décembre.—Des nouvelles ont été reçues jeudi à Gulfport du navire anglais "Birchwood," qui avait fait naufrage dans ce port pendant l'ouragan en septembre et qui après avoir été remis à flot, est arrivé à sa destination, Buenos Aires, avec sa cargaison de bois.

Hazlehurst, 17 décembre.—Catherine Marmon, femme de couleur, est morte aujourd'hui âgée de 106 ans. Du temps de l'esclavage, elle appartenait à une famille du nom de Bassett. Elle laissa des arrière petits enfants.

Jackson, 17 décembre.—George Ruff, commis voyageur et Mlle Zeila Zent, une des belles de Jackson, et Mlle du Canalar, ont été mariés mardi.

Suite 4me Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

LA CIRCUAIRE DU GENERAL GALLIENI CONTRE LES RECOMMANDATIONS.

ELLE A ÉMU LES DÉPUTÉS

LE MINISTRE LEUR DEMANDE AP- PUI ET CONSEIL.

En attendant, les républicains avancés, et les sénateurs excellent.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Le général Gallieni est en train de devenir très populaire, il n'a pourtant rien fait de plus depuis qu'il est ministre. Il a rédigé deux circulaires, une contre les recommandations, et l'autre contre la routine bureaucratique. La circulaire contre les recommandations a beaucoup ému les députés et l'un d'eux, M. Morin a aussitôt questionné le ministre revendiquant le droit de recommander et jurant que les parlementaires ne supporteront pas qu'on touche en quoi que ce soit à ce qu'ils appellent: "le droit de contrôle" dont font partie les recommandations à outrance et les coups de piston continus.

Tout le discours de M. Morin se résume dans une phrase: "Dites que ce n'est pas nous que vous avez voulu viser."

Le général Gallieni, qui est un pince-sans-rire a répondu très sérieusement qu'il n'avait pas voulu viser les députés, qu'ils demandaient au contraire, non-seulement le concours des parlementaires, mais, encore l'avis de tous ceux qui auraient à lui signaler un abus. Bigre! voilà qui ouvre un champ singulièrement vaste. Ça va bien.

Sauf révérence parler, son se-moque du public ou on n'a rien voulu dire. Quels sont ceux qui à propos de tout et de rien recommandent à tort et à travers. Et qui donc a qualité ou pouvoir pour adresser les recommandations. Les députés, et eux seulement.

Par des empiètements successifs depuis une vingtaine d'années le pouvoir législatif s'est substitué au pouvoir exécutif et il ne se nomme plus un juge de paix ou un premier président, sans l'avis du député de la localité. Ils ont apporté, les mêmes meurtres dans les usages du Ministère de la guerre. Et quand un homme énergique se reconforte pour arrêter le flot montant du favoritisme, les députés s'empresent de lui demander: "Est-ce bien nous que vous avez voulu viser?" Le ministre répond en substance, "Mais pas du tout. Ce sont ceux qui recommandent les demandes injustes et qui veulent remplacer la justice par la faveur. Vous voyez qu'il ne peut s'agir de vous."

M. Morin s'est déclaré satisfait, la Chambre a applaudi le ministre et nous allons voir ce que vaut la fameuse circulaire.

En attendant les républicains avancés sont fort contents et les sénateurs radicaux excellent. L'un d'eux, M. Henry Berenger, commença même son article dithyrambique par ces lignes: "Tous les Français savaient que le général Gallieni était un grand admin-

Suite 4me Page.